Serge Molla, éd., *Voix ferventes. Prières afro-américaines, xviii-xxe siècles*

Genève, Labor et Fides, coll. « Petite Bibliothèque de Spiritualité », 2004, 252 p.

Elena Zapponi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3997>

DOI : 10.4000/assr.3997

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Elena Zapponi, « Serge Molla, éd., *Voix ferventes. Prières afro-américaines, xviii-xxe siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-76, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3997>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Serge Molla, éd., *Voix ferventes. Prières afro-américaines, xviii-xxe siècles*

Genève, Labor et Fides, coll. « Petite Bibliothèque de Spiritualité », 2004, 252 p.

Elena Zapponi

- 1 Dans cet ouvrage, Serge Molla, docteur en théologie et pasteur spécialiste de la tradition noire américaine, présente un recueil de prières afro-américaines rassemblées suivant un choix personnel. Les textes sont sélectionnés et traduits par S. Molla lui-même, déjà traducteur du théologien noir James H. Cone, *Malcom X et Martin Luther King* (Labor et Fides, 2002) et de Martin Luther King, *Minuit, quelqu'un frappe à la porte. Les grands sermons de MLK* (Bayard Éditions, 2000) et auteur chez Labor et Fides de *Les idées noires de Martin Luther King* en 1992.
- 2 *Voix Ferventes* est organisé en huit parties, classées thématiquement et respectivement intitulées : Plainte-Lamentation, Action de grâce-Louange, Confession de foi, Illumination-Prédication, Combat-Libération, Requête personnelle, Requête communautaire, Bénédiction. Le recueil est intégré par une partie finale comprenant des notes sur les auteurs, les contextes et les sources ainsi qu'un index biblique et des orientations bibliographiques.
- 3 L'ouvrage, dont l'intérêt principal est celui de constituer une introduction synthétique à la culture de la foi chrétienne afro-américaine, peut être considéré comme une anthologie générale de la voix fervente noire. Dans l'introduction, Serge Molla souligne que « la prière habite le cœur de la tradition religieuse noire américaine », « la prière c'est la clé » (p. 18), et « dans la prière noire se mêle tout ce qui compose la vie, les joies et les tourments, le religieux, le social, le politique, l'agréable et l'odieux » (p. 19).
- 4 De la sélection présentée émerge la relation intime entre le Noir qui prie et son Dieu chanté et célébré à la fois comme un père, un roi, le Tout-puissant auquel obéissent les montagnes et le vent, le seul à indiquer le chemin et à donner la force pour « tenir bon » en route (p. 163). Dans ces chants et prières est exprimée, constamment, une

analogie avec le judaïsme par la référence commune à la condition sociale d'un peuple exclu et opprimé (p. 171 : « Viens par les montagnes, les vallons et les plaines habitées... ériger les grandes murailles de Sion » ; et p. 191, « En ce jour nouveau fais briller notre Sion »). L'allusion aux grandes figures de l'Ancien Testament (Esaïe, Jérémie, Jonas, Daniel) de même qu'à la Genèse, aux Psaumes et à l'Apocalypse ou au cycle de l'Exode ressort ponctuellement. En particulier, comme le souligne S. Molla, dans la prière noire le moment de la marche exodique est fondamental. C'est par un positionnement temporel centré sur l'action de l'avant-Exode (le « *Go down Moses* ») que l'interprétation du peuple noir diverge de celle du peuple hébreu : la communauté noire lance son cri d'appel utopique vers un événement passé qui fonde l'espérance d'une marche vers la libération de l'esclavage.

- 5 En pénétrant au cœur de l'ouvrage, on remarque que chaque section thématique est organisée selon un parcours chronologique allant du XVIII^e au XX^e siècle ; il se peut donc qu'un même auteur figure dans les différentes parties. Prenons un exemple majeur : la voix de Martin Luther King. Celle-ci apparaît à plusieurs reprises dans la partie Combat-Libération mais est également présente dans la partie Action de grâce-Louange (« Reconnaissance » p. 59) et dans la partie Requête communautaire (« Vers la lumière » p. 199).
- 6 L'attention du lecteur, plongé dans ce rythme chronologique, sera retenue par le ton différent qui se manifeste dans la prière afro-américaine au fil du temps. Cette évolution est claire dans la partie Combat-Libération.
- 7 Ici, dans les mots d'Henry Thurman, doyen de la Marsh Chapel de l'Université de Boston alors que King y faisait ses études, l'élan mystique prime encore sur l'appel social à une conscience politique et civique collective (voir le beau texte « *Telle un forteresse* » p. 81 : « Comme la mouette dans le vent je me place dans l'esprit de Dieu ») ; mais c'est avec Martin Luther King que le « maintenant » et l'ici-bas de la marche vers la liberté, deviennent pressants. À l'aube des années 1950, la lutte « pour ériger une cité de justice » est déclarée par la prière dont les mots constituent un langage spirituel renouvelé ; sans oublier les racines d'un passé de résistance et de souffrance collective, la prière sort du rythme de la plainte et de la lamentation pour se construire comme moteur de l'action politique et de la conquête des droits civiques.
- 8 Dans la parole prophétique de M.L. King, ce renversement est flagrant et il est lisible dans la nouvelle vision et la proposition de plans sotériologiques-eschatologiques : ce ne sont plus l'ordre du passé et d'un futur éloigné (le royaume des cieux) à constituer les fils de la relation homme noir-Dieu mais il s'agit désormais d'un puissant « maintenant » (« Pour ériger une cité de justice », p. 117 : « Les non blancs ont aperçu une grande lumière au point d'aller à la rencontre de ce grand matin » et p. 118 : « Délivre-nous de cette patience capable de supporter moins qu'une citoyenneté totale ! »), un temps présent où l'action exodique est urgente et impérative tel un combat (« Au combat », p. 111 : « Que nous ne laissions personne nous forcer à rebrousser chemin ! Car c'est Toi, Dieu qui nous es cher, qui nous as envoyés ici. »).
- 9 La structure chronologique du livre se révèle efficace pour comprendre le fil rouge « combat-libération » : celui-ci émerge d'une succession de textes qui va de l'époque abolitionniste aux prières prononcées lors des manifestations en faveur des droits civiques des années 1960 (« Nous avons bu nos larmes », p. 115).
- 10 À l'issue de ce parcours dans la prière afro-américaine, on retiendra la spécificité de la relation du peuple noir avec son Dieu. La logique croyante de la prière afro-américaine

semble être soutenue par une constante complémentarité et réciprocité entre l'orant et Dieu. L'individu qui prie se déclare faible et les mains vides ; Dieu est la force, il peut offrir de l'ombre dans le creux de sa main (p. 87) et augmenter, par son intervention, la puissance de la communauté noire en lutte. Selon cette logique croyante, la fidélité de celui qui prie Dieu est strictement liée au droit de lui demander écoute et secours. Dans les prières collectives aussi bien que dans celles individuelles le Tout-puissant est le répondeur d'une conversation (voir p. 207 : « ...qui que nous soyons, nous venons converser avec Toi. Le champion infatigable, le perdant épuisé, les oubliés à la retraite : tous, nous venons en Ta présence ») et il est non seulement invoqué mais tenu à répondre à l'appel humain. C'est ce qui est manifeste dans la « Prière païenne » de C.P. Cullen (p. 73 : « Sommes-nous des familles de bâtards pour qu'à nos plaintes Tes oreilles soient sourdes et Tes portes verrouillées du dedans ? »), dans la demande impérative de Sejourner Truth (p. 137 : « Je ne Te laisserai pas en paix avant que tu n'agisses ») ou dans le « Psaume 101 droits de la personne humaine » du pasteur Benjamin Chavis (p. 123 : « Où demeure la justice ? Où réside la liberté humaine ? Où sont respectés les droits de la personne humaine ? ») et encore dans l'appel urgent de W.E.B. DuBois (p. 183 : « Ne reste plus aveugle, Seigneur Dieu, sourd à notre prière et muet tandis que nous souffrons en silence »).

- 11 Par ailleurs, dans le recueil proposé par S. Molla, à côté du cri de douleur et de souffrance émerge une dimension joyeuse exprimée par l'action de grâce et de louange indispensable pour saisir le caractère de la prière afro-américaine.
- 12 Dans la voix d'une galerie de personnalités priantes, le rythme plaintif du blues alterne avec l'enthousiasme spirituel du negro-spiritual : l'oscillation perpétuelle entre une espérance spirituelle et une désespérance sociale sème dans le lecteur la véritable image d'un peuple en marche pour ses droits civiques, relevé et conforté par sa foi depuis le temps de l'esclavage jusqu'à celui du ghetto. Cette galerie de voix en prière peut également fonctionner comme un inventaire laissant l'envie d'en savoir davantage sur les auteurs qui sont souvent ministres, pasteurs, évêques des Églises noires ou chefs de chœur de gospel, compositeurs de musique religieuse ou arrangeurs de negro-spiritual, professeurs d'université, poètes de la Harlem Renaissance.
- 13 Dans le recueil, on notera aussi la place accordée aux voix féminines : celles de Sejourner Truth, citée plus haut, née esclave et affranchie en 1827, ou de Maria W. Stewart, oratrice et abolitionniste marquant le XIX^e siècle, à celles plus contemporaines d'Alice Walker (auteur du roman dont S. Spielberg tira le long-métrage *La couleur pourpre*) et du Révérend Chestina Mitchell Archibald (p. 213 « Pour un divorce » ; p. 215 « Pour un(e) responsable de famille monoparentale »). Cette dernière est, par ailleurs, auteur de *Say Amen! The African American Family's Book of Prayers* (Dutton Book, 1997) dont S. Molla extrait certaines des prières, la plupart des autres étant retenues de l'ouvrage de James Melvin Washington, *Conversation with God. Two Centuries of Prayers by African Americans* (Harper & Collins Publishers, 1994).
- 14 En conclusion, il semble que la formule anthologique du livre et son format compact, sans prétendre être exhaustive, constitue un objet « bon à réfléchir » qui correspond à la ligne méditative de la collection Petite Bibliothèque de Spiritualité.
- 15 Le critère d'organisation du livre laisse au lecteur la tâche d'aller situer à chaque fois le contexte historique des prières en faisant recours aux notes situées dans la partie finale de l'ouvrage. Cette caractéristique de la lecture de *Voix Ferventes* pourrait déranger. Toutefois, le choix de ne pas alourdir le texte avec un appareil de notes en bas de page

est compréhensible si l'on suit celle qui, à mon sens, semble être l'intention majeure de l'auteur : celle de rendre compte, par cette sélection, de la totale liberté et spontanéité de la voix fervente noire.